

Les "patro" à la barre

674198

15

Le 6 juin au parc des expositions de Tours, 500 personnes représentant les 20.000 basketteurs de la ligue du centre, prépareront le basket de l'an 2000.

C'est au « patro » de Tours que le comité départemental 37 a confié l'organisation de l'assemblée générale de la ligue. Juste récompense pour ces clubs qui ont été à la base du basket tourangeau.

1912, création du PL Paul-Bert. — C'est effectivement à cette date que le comité des chefs de famille « Paul-Bert » crée le PLPB. Ce « patro » réservé aux enfants des écoles laïques permettait « de soustraire ceux-ci aux dangers de la rue pendant que les parents étaient au travail. »

En 1945, ce « patro » regroupe les quartiers Paul-Bert, Blanqui, Colbert et Commerce, après avoir créé en 1943, une section féminine.

En 1954, l'équipe composée, des Bretier, Vallée, Gousse, de la famille Rotreau et des sœurs Porcheron, est championne d'Indre-et-Loire et de l'Orléanais, puis emmenée par René Vedrenne, participe au championnat de France en 1956.

Après plusieurs années de haut niveau, marquée par plusieurs participations en coupe de France, l'équipe se disperse

et rejoint le niveau départemental pour disparaître en 1987, malgré les efforts de Georgina Rotreau.

L'équipe masculine emmenée par Pierrot Monnier, prend le relais et occupe aujourd'hui un rang très honorable en Honneur départementale.

PL La Riche-Lamartine, de l'île Simon... à Jean-Macé. — C'est à cette même date que le PL La Riche-Lamartine, voit le jour. Siégeant, alors, à l'île Simon, la section basket est fondée en 1938. Elle occupe le terrain Dabilly où la lumière est installée... en 1948, date à laquelle l'équipe junior atteint les 8^{es} de finale de la Coupe de France.

Le manque de moyens et de bénévoles stoppe l'enthousiasme de cette section et elle disparaît en 1970.

1972 est l'année du renouveau pour le PLLL Basket, sous l'impulsion de MM. Fournier et Bolothina et de la famille Richard, les premiers résultats ne se font pas attendre avec une accession en Régionale 1.

L'enchaînement de nombreuses victoires chez les jeunes (quatre titres en 1993), confirme l'excellent niveau de formation de ce club.

Aujourd'hui, emmené par son président Michel Duveau,

le PLLL compte quatre équipes en championnat régional et ouvre ses portes « aux filles », puisqu'une équipe seniors joue les premiers rôles en championnat départemental.

Un peu plus tard pour le PL Beaujardin Raspail. — En juin 1933, Paul Winzer devient le premier président du PLBR. Deux ans après, est proposé l'achat de vieux poteaux télégraphiques pour faire des poteaux de basket et ce sport est vivement recommandé. Le basket est lancé...

Dès la saison 1940/1941, neuf équipes jouent en championnat. Après la guerre, on joue au basket sur le terrain du « patro » ou dans la salle des fêtes. Ce n'est qu'avec la construction du gymnase Raspail en 1955, que les licenciés du PLBR pratiqueront leur sport favori dans de meilleures conditions, sans toutefois, abandonner le terrain en plein air du « patro ».

En 1960, les seniors Duchartre, Brisson, Bellac, Mijerski, Arnoux, Martin, Rethore, Lebec, Sale, Groussain, Gibouin et Preville accèdent à « l'Honneur nationale » et livrent leur premier match contre Saint-Pierre à Despouy.

Depuis, le PLBR continue d'attirer une centaine de licenciés (des mini-poussins aux vétérans). Ce club formateur

peut s'enorgueillir d'avoir compté dans ses rangs, en poussin et benjamin, un futur joueur professionnel : Nicolas Jault.

Tout le mérite en revient au président Claude Chalon et à son équipe.

PL La Fuye... grands voyageurs. — A la même époque, le « patro » voisin se crée. Jusque dans les années 70 les joueurs du PLLF emmenés par le président Jacobert jouent en Fédérale. Au PLLF, on joue tantôt à Raspail, tantôt à la Rotonde et lorsqu'il n'y a plus de place à Tours, on part à Luynes. C'est dans cette salle que le PLLF connaît ses heures de gloire. En 1973/1974, les Tourangeaux Bonnet, Bouche-noire, Meunier, Foucaudeau, Carre, Sechet, Hervy (aujourd'hui coach à Rueil), Kervella, bien emmenés par Claude Roget, jeune entraîneur plein de talent, accèdent à la Nationale III. Le plaisir sera de courte durée car faute de moyens financiers et... de salle, la section est dissoute en 1974/1975. Elle repartira l'année suivante en Départementale. La cinquantaine de licenciés du président Yannick Guimier évolue aujourd'hui à la salle Corneille et espère que les problèmes de salle « du passé » ne resurgiront pas.